

éditorial

Les mammites, de nouvelles connaissances
à prendre en compte pour leur gestion
au delà des risques liés à la traite et au logement ...

La production laitière française connaît une crise majeure. Alors que le prix du lait payé aux producteurs couvre parfois à peine le coût de production, la concentration cellulaire du lait de tank se dégradait de façon progressive depuis dix ans. Elle a même atteint des valeurs au delà de 300 000 cellules/mL, indiquant un défaut de maîtrise de la santé mammaire dans les élevages français. En 2015, une baisse substantielle a été notée dont on peut se demander si elle sera durable. L'effort était surtout consenti sur le volume de lait produit plutôt que sur la maîtrise de la qualité sanitaire, dans l'espoir de préserver le revenu dans les exploitations laitières, mais les mammites ont un coût qui pénalise la rentabilité de cette production.

Les mammites restent la pathologie majeure en élevage laitier. Elles augmentent la charge de travail et sont source de stress pour l'éleveur. Par ailleurs, elles sont la première cause d'utilisation des antibiotiques dans les élevages bovins laitiers - 75% du volume total - et chez les bovins en général. Une meilleure maîtrise de la santé mammaire permettrait donc de satisfaire plusieurs objectifs : outre la diminution des coûts de production en réduisant les dépenses liées aux traitements et le temps consacré à traiter ces infections, la filière laitière contribuerait elle aussi à atteindre les objectifs de réduction de l'utilisation des antibiotiques en élevage.

Aussi, toutes les modalités qui concourent à réduire la fréquence des mammites méritent d'être prises en compte et le vétérinaire praticien devrait être l'interlocuteur privilégié pour accompagner cette démarche.

Le premier article de ce dossier par L. Manciaux et C. Engel présente des données récentes sur la prévalence actuelle des mammites cliniques dans trois départements français, où se concentre la production laitière. Cette prévalence reste élevée, et la marge de progrès est grande.

P. Germon et collègues font ensuite un état des lieux des dernières connaissances sur la variabilité des agents majeurs (*E. coli*, *Staphylococcus aureus* et *Streptococcus uberis*) responsables des mammites, et leur poids causal dans l'expression clinique des mammites.

L'article par O. Salat et collaborateurs présente une méthodologie basée sur l'analyse bactériologique réalisée au cabinet pour le diagnostic étiologique des mammites cliniques, et discute les conséquences sur la conduite à tenir et le traitement.

Deux articles de V. Herry et G. Foucras font une revue des connaissances actualisées sur le rôle des facteurs liés à la vache dans la variabilité de l'incidence et de la sévérité des mammites, qu'il s'agisse de facteurs génétiques, physiologiques ou d'ordre métabolique et nutritionnel. Enfin, ces auteurs proposent dans un article pratique les actions à conduire pour améliorer la résistance des animaux aux mammites, celles-ci étant complémentaires des actions visant à maîtriser les risques d'exposition environnementale ou ceux liés à la traite.

Ensemble, les articles de ce dossier du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE** *élevages et santé* consacré à actualiser les connaissances sur les mammites et les facteurs modulant incidence et sévérité de ces affections très fréquentes apportent des clefs pour comprendre la prédisposition aux mammites. Ils permettent aussi d'envisager par une approche intégrée relevant de la médecine fondée sur les preuves, une meilleure gestion thérapeutique et préventive des mammites dans les élevages laitiers français.

En souhaitant à chacune et à chacun une bonne lecture !



Gilles Foucras

Université de Toulouse, INRA
ENVT, IHAP Toulouse, France

à suivre l'article :

→ **Profils bactériens
et facteurs de risque identifiés
dans des élevages bovins
laitiers à concentration
cellulaires de tank élevées**

Olivier Salat, Florent Perrot,
Marc Billerey, Guillaume Lemaire

disponible
sur www.neva.fr 

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article